



CDDB/2010 : LE DÉSIR.....
Création (63)

BERBERI I SEVILJES (LE BARBIER DE SÉVILLE) BEAUMARCHAIS/ VIGNER

Durée: 1H15

(Spectacle en albanais surtitré français)

Avec les comédiens du Théâtre National de Tirana en Albanie

ARGUMENT

Le comte Almaviva est tombé amoureux de la jeune Rosine qui est orpheline. Il est prêt à tout pour l'arracher à Bartholo, son tuteur, qui a le projet de l'épouser. Tandis que, déguisé, il fait le guet, il tombe à point nommé sur son ancien valet Figaro, persifleur mais entremetteur, qui l'aidera à réaliser son projet.

Soyez 'ami' du CDDB sur FACEBOOK. pour rester informés de toute l'actualité de cette saison dédiée au DÉSIR...
www.facebook.com/cddb.theatredelorient

CDDB/2010 : LE DÉSIR.....

Avec les comédiens du Théâtre National de Tirana:
ROLAND TREBICKA, LUIZA XHUVANI, HELIDON FINO, NERITAN LIÇAJ,
MARKO BITRAKU, FADIL KUJOFSA
Et les musiciens EDUARD DASHI, AGI DASHI, HELIDON GORO

Texte.....BEAUMARCHAIS
Adaptation, mise en scène et décor.....ÉRIC VIGNER
Lumière.....PASCAL NOËL
Musiques de scène et chansons.....FATOS QERIMI
Costumes.....ANILA ZAJMI
Dramaturge.....JUTTA JOHANNA WEISS
Assistant à la mise en scène.....VASJAN LAMI
Assistante au décor.....KARINE CHAHIN
Surtitrage.....JUTTA JOHANNA WEISS, REINOLD BAKALLI

Directeur technique.....OLIVIER PÉDRON
Régisseur plateau.....ÉRIC RAOUL
Régisseur lumière.....NICOLAS BAZOGE
Régisseur son.....YANNICK AUFFRET
Machinistes spectacle.....JEAN-PIERRE NICOLAS, MICKAËL VIGOT
Construction décor.....DIDIER CADOU, MARIE-PIERRE FAVRE BULLY
.....JEAN-FRANÇOIS GRAIGNIC, JOSEPH LE SAINT, JEAN-PIERRE NICOLAS
.....ÉRIC RAOUL, BRUNO ROBIN, MICKAËL VIGOT
Habilleuses.....LISA BEAUGEY, NJEVA KULLA
Maquilleuse.....SUZANA PECANI
Interprète.....REINOLD BAKALLI

ALAIN FONTERAY réalise le reportage photographique sur la
résidence de création.

PRODUCTION : **CDDB** - Théâtre de Lorient, Centre Dramatique
National/Théâtre National de Tirana/Ambassade de France en
Albanie. Soutien : CulturesFrance. Partenariat : Rogner Hotel
Europapark, Tirana

REMERCIEMENTS à KRISTAQ SKRAMI et ARMAND BORA

Création le 19 avril 2007 au Théâtre National de Tirana, Albanie

LE BARBIER DE SÉVILLE a reçu le Prix du Festival International de
Théâtre de Butrint (Albanie) en juillet 2007.

.....

L'HISTOIRE DU SPECTACLE

1870, l'Albanie sous occupation ottomane voit les révoltes se succéder. L'un des chefs de l'insurrection s'appelle MYRTO DANI. Il pousse la porte du photographe renommé PJETËR MARUBI et s'installe sous la verrière qui distille une lumière naturelle. Vêtu de la jupe blanche traditionnelle, accoudé à un guéridon, il pose face à l'objectif avec un ami. Il ne pouvait se douter alors que 150 ans plus tard, son portrait se retrouverait entre les mains d'ÉRIC VIGNER et que sa vision déclencherait chez le metteur en scène la création en Albanie de la pièce française au héros révolutionnaire: LE BARBIER DE SÉVILLE.

Cette photographie est exposée à Shkodra, petite ville située au nord-ouest de Tirana où au milieu du XIXème siècle un émigré italien a trouvé refuge. Peintre et sculpteur, attiré par l'art balbutiant de la photographie, PJETËR MARUBI installe dans la province albanaise un studio qui bientôt portera son nom et produira la plus incroyable collection de photographies artistiques et historiques sur l'Albanie, couvrant une centaine d'années. Trois générations durant, c'est toute la société qui vient prendre la pose devant un décor à peine modifié au fil du temps. 150000 mises en scène photographiques sauvées des mains d'ENVER HOXHA témoignent aujourd'hui de la richesse historique et artistique de l'Albanie.

Inspiré par cette photographie de MYRTO DANI, ÉRIC VIGNER décide de créer une adaptation du BARBIER DE SÉVILLE, à Tirana, où le pays vient de faire sa propre révolution. Mettre en résonance l'histoire du Figaro de BEAUMARCHAIS, figure du peuple osant prendre parole, avec l'histoire de l'Albanie, découvrant les promesses de la liberté. Faire vibrer l'éclat du blanc et la profondeur du noir des photographies dans l'espace même du théâtre. Mais aussi essayer la puissance de l'abstraction et amener les comédiens hors des sentiers du jeu naturaliste, tradition russe dont ils sont encore les héritiers.

Invité à créer par le Théâtre National de Tirana, ÉRIC VIGNER s'y rend plusieurs fois. Il découvre le bâtiment du théâtre qui abritait à l'origine un ancien cinéma, comme le CDDB qu'il dirige à Lorient. Les possibilités techniques sont modestes – un jeu de lumière restreint, et, incrusté au centre de la scène, un plateau tournant – mais deviennent la clé de voûte d'une mise en scène qui se veut recherche, essai sur l'art cinétique, offrant aux personnages noirs et blancs du BARBIER un écrin de dentelle, comme une boîte à musique.

CDDB/2010 : LE DÉSIR

LE BARBIER DE SÉVILLE de BEAUMARCHAIS, IN THE SOLITUDE OF COTTON FIELDS de KOLTÈS, OTHELLO de SHAKESPEARE: UNE TRILOGIE ?

Entretien avec ÉRIC VIGNER

LE BARBIER DE SÉVILLE, IN THE SOLITUDE OF COTTON FIELDS ET OTHELLO ONT ÉTÉ CRÉÉS À QUELQUES MOIS D'INTERVALLE...

ÉRIC VIGNER : Tout à fait. LE BARBIER a été créé au théâtre national de Tirana en avril 2007. Dès mon retour d'Albanie, j'ai entrepris avec RÉMI DE VOS la traduction d'OTHELLO qui nous a demandé six mois de travail. Puis je suis allé à Atlanta créer IN THE SOLITUDE OF COTTON FIELDS au 7 Stages Theater dans le cadre de l'U.S. KOLTÈS PROJECT. Et c'est au retour d'Atlanta que le travail de création sur OTHELLO a commencé. Ces trois spectacles se succèdent.

TROIS TEXTES RADICALEMENT DIFFÉRENTS ?

É.V. : Les thèmes se répondent, ainsi LE BARBIER est la comédie de la Jalousie et OTHELLO celle de la tragédie. LA SOLITUDE se trouve entre les deux. Chacun de ces textes tourne autour d'un point aveugle et d'un paradoxe. La négation du monde extérieur chez Bartholo pour LE BARBIER, la négation du désir pour le client dans LA SOLITUDE qui conduira le dealer à proposer l'arme ultime, et enfin le point aveugle pour Othello qui est la révélation à lui même de l'amour qu'il éprouve pour Desdemone et qui le conduira à tuer l'objet même de son amour. On voit bien alors comment du BARBIER à OTHELLO, le point aveugle s'étend et dévore la fable.

SI AUJOURD'HUI CES STRUCTURES APPARAISSENT PLUS CLAIREMENT, AVAIS-TU À L'ÉPOQUE ENVISAGÉ CES SPECTACLES COMME UNE TRILOGIE ?

É.V. : Pas d'une façon consciente, ni prémédité. Comme tout acte artistique, l'acte précède l'analyse et le commentaire. Ces trois spectacles se détachent plus facilement de l'ensemble de mes créations parce qu'ils sont unifiés par le noir et le blanc. Plutôt que d'une trilogie, je préfère parler de triptyque : c'est un même geste qui les anime.

ET CE GESTE EST NÉ D'UNE PHOTOGRAPHIE ?

É.V. : Oui. D'une photographie des MARUBI qui est la matrice de ces trois spectacles et qui agit comme un révélateur.

.....

PEUX-TU NOUS EN PARLER ?

É.V. : Sur cette photographie en noir et blanc, on peut voir deux officiers albanais qui sont assis de chaque côté d'un guéridon, ils posent devant un décor peint, ils sont disposés en miroir. Ce pourrait être deux jumeaux, deux amis, deux frères. Ils sont vêtus de la jupe traditionnelle blanche et d'une veste d'apparat. C'est ce qui est figuré sur cette photographie. Mais on peut aussi la voir tout autrement : si vous regardez sa composition, vous pouvez l'envisager comme une pure abstraction avec des contrastes d'ombres et de lumières, dans une symétrie quasi parfaite qui fait penser et voir un test de Rorschach : une image donc sur laquelle on peut se projeter.

COMME TON THÉÂTRE ?

É.V. : Le théâtre qui m'intéresse et que j'essaie de faire est effectivement un théâtre sur lequel le spectateur peut se projeter, s'inventer en toute liberté. Le théâtre n'est pas, pour moi, un endroit où on viendrait trouver des réponses mais un lieu où il possible de revisiter des histoires, NOS histoires intimes, oubliées. Pour que le spectateur puisse accéder aux choses inconnues - c'est-à-dire oubliées de lui - il faut que le théâtre porte en lui son double, son paradoxe : qu'il soit quelque chose et en même temps autre chose. Par exemple quand CÉZANNE peint des pommes et dit « Avec une pomme, je veux étonner Paris », son sujet n'est pas la pomme, son sujet, c'est la peinture elle-même. C'est un peu pareil pour le théâtre, on s'accroche à l'histoire, à la fable pour accéder au théâtre.

COMME TOUS LES TEXTES QUI T'INTÉRESSENT, IL N'EST QUESTION QUE D'AMOUR, DE MORT ET DE DIEU...

É.V. : Oui, parce que : quoi d'autre ?

LA JALOUSIE ?

É.V. : C'est une douleur, une peur de ne pas être aimé, une manière de rendre l'autre responsable de son propre désarroi. Si tu es jaloux, c'est que quelque chose d'autre que le deal entre toi et l'autre est entré en jeu : mais quoi ? La jalousie, c'est un moyen d'interroger l'amour, un aléa : un moyen de tourner autour de la question.

CDDDB/ 2010 : LE DÉSIR

COMME SUR LE PLATEAU TOURNANT QUE TU AS DESSINÉ POUR LE BARBIER
ET OTHELLO ?

É.V. : Une jalousie, c'est aussi un élément d'architecture qui
permet de voir sans être vu. Elle permet de séparer, et de mettre
en miroir – graphiquement – des éléments : l'ombre et la lumière,
l'intérieur et l'extérieur.

Pour LE BARBIER cette jalousie prend la forme d'une dentelle
agrandie, qui présente des trous, des points obscurs dans
lesquels les personnages plongent. Ce sont les trous noirs de
chacune des mises en scène, des plongées vers une résolution.

C'EST ELLE QUI RÉUNIT LES TROIS SPECTACLES ?

É.V. : La jalousie est la pliure du Rorschach. Elle sépare les
versants identiques d'un même élément : le versant tragique
(OTHELLO) et le versant comique (LE BARBIER) d'une histoire
d'amour qui, exacerbée (IN THE SOLITUDE), conduit à la mort.
Ces trois spectacles sont une variation de la même photographie
des MARUBI.

.....
< EXPOSITION >

LE TRÉSOR PHOTOGRAPHIQUE ALBANAIS

Scénographie.....MARC LAINÉ et ÉRIC VIGNER
Exposition réalisée grâce aux recherches de LOÏC CHAUVIN et
CHRISTIAN RABY, spécialistes de l'histoire de la photographie
albanaise

« Au cœur du «pays des Aigles», dans cette Albanie abreuvée de
légendes, l'histoire des photographes MARUBI est aussi vraie
qu'extraordinaire. Né en Italie à Piazzenca, MARUBI s'appelait
PIETRO. Actif garibaldien, il échappa aux geôles de l'empire
austro-hongrois en trouvant refuge dans l'empire ottoman à
Shkodra seconde ville albanaise à l'époque après Durrës et
bientôt albanisa son prénom en PJETËR. Peintre et sculpteur,
il est attiré par la photographie balbutiante. Il en fait, en
vend, il finit par en vivre. MARUBI prépare lui-même ses plaques
au collodion, les développe. Et part en vadrouille sur tous les
fronts de l'histoire et de la vie quotidienne albanaise. Un
travail harassant. MARUBI embauche un apprenti, RROK KODHELI, un
gars venu des montagnes (nombreuses en Albanie). MARUBI le forme
mais quand l'apprenti-photographe meurt à 19 ans (en 1881),

.....

son frère KEL le remplace. MARUBI envoie ce dernier à Trieste apprendre le métier, à son retour l'activité photographique redouble d'intensité. Les techniques s'améliorent, le matériel aussi, les plaques deviennent industrielles...

Quand PJETËR MARUBI meurt en 1904, son compagnon de route KEL KODHELI troque son nom - hommage et filiation - contre celui de KEL MARUBI. Le grand artiste, c'est lui. L'archiviste, le conservateur lucide, cela sera son fils GEGË, photographe comme son père et son faux-vrai grand-père. Formé à l'école des frères Lumière à Lyon dans les années 1920, il ordonne, collectionne et préserve les clichés des MARUBI (dont les siens) lesquels, à sa mort en 1984, constitueront le fonds fabuleux de la photothèque de Shkodra. Plus de 100000 négatifs dans une continuité historique et une unicité de sujet (l'Albanie) s'étalant sur trois générations à cheval entre deux siècles et deux mondes, un exemple sans doute unique. Une continuité qui trouve sa dramaturgie dans le studio des MARUBI où, de PJETËR à KEL, toute la société albanaise prend la pose devant un même décor à peine modifié au fil des décennies, celui d'une toile peinte avec arbres et feuillage. Les MARUBI, surtout KEL, font aussi œuvre de mémoire de la vie sociale : boutiques (tailleur, chapelier, marchand de bonbons, etc.), marchés, hôpitaux, constructions. La réputation du nom de MARUBI grandit et KEL photographie le roi ZOG en tenue d'apparat ou lors de son mariage et, plus surprenant, en slip de bain, faisant des haltères sur un ponton de Durrës. Si le travail de PJETËR a surtout une valeur documentaire par son ancienneté, celui de KEL révèle de surcroît un grand artiste. KEL compose ses photos comme un peintre ses natures mortes ou des scènes mythologiques, il soigne ses éclairages, bref, il met en scène. Par exemple, cet étonnant homme vêtu d'un costume de femme catholique à la pose très concertée ou ce barbier posant en studio devant un décor peint qui, à lui seul méritait tout un article de commentaire tant cette photo est stupéfiante. Cet art au carrefour de la mise en scène et du témoignage social trouve son apogée dans les clichés des veillées mortuaires (rituel important dans les Balkans) où KEL MARUBI excelle. Entre PJETËR le pionnier, KEL l'artiste, et GEGË l'archiviste, c'est toute l'histoire de la photographie qui est ici traversée. »

Extrait de L'ALBANIE DANS LA MIRE DU TRIO MARUBI, critique du livre ALBANIE, VISAGE DES BALKANS par JEAN-PIERRE THIBAUDAT parue dans LIBÉRATION le 25 DÉC 95.

Avec cette saison thématique, le CDDB et la revue ALTERNATIVES THÉÂTRALES ont choisi d'éditer un numéro spécial :

DÉSIR DE THÉÂTRE - DÉSIR AU THÉÂTRE
Que serait le théâtre sans désir ?
Sans doute ne parle-t-il que de cela ?
Nous présentons ici quelques fragments de ces discours désireux, représentations des formes du désir sur les scènes contemporaines.
En vente à la librairie du CDDB : 17 €

Alternatives théâtrales 104

CDDB - Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National



PROCHAINS RENDEZ-VOUS

PRÉSENTATION ATELIER ADOS · LES DÉBUTANTES · HONORÉ/ÉVENO/DABERT
CDDB.....MAR 04 MAI 10 20H30

ACCUEIL · CASIMIR ET CAROLINE · VON HORVATH/SIMONS/KOEK
CDDB AU GRAND THÉÂTRE.....JEU 27 MAI 10 19H30
CDDB AU GRAND THÉÂTRE.....VEN 28 MAI 10 20H30

ACCUEIL · ATELIER DE L'ÉCOLE DU TNS · JOUANNEAU
CDDB.....MER 02 JUI 10 20H30
CDDB.....JEU 03 JUI 10 19H30

FILM · CHRONIQUES DE LORIENT · LE CLUB DES AUTEURS/BRODY
AVANT 1ÈRE au CDDB.....LUN 07 JUI 10 19H30

Avec le partenariat de :



artpress

inrockuptibles

TÊTU

